

CENTRE D'INFORMATION ET DE DOCUMENTATION (CID)

Les ressources humaines dans le secteur de la Santé

Le Centre d'Information et de Documentation du système des Nations Unies à Nouakchott (CID) a abrité vendredi 28 avril dernier, une conférence de presse sur le thème "Ressources Humaines" animée par le professeur Bocar Diallo, responsable du personnel à l'Organisation Mondiale de la Santé (l'OMS). Cette rencontre a regroupé des chercheurs, étudiants et autres professionnels des ressources humaines.



Diallo Bocar

Bocar Diallo a survolé durant son intervention tous les aspects liés à la question, avec des interrogations sur la gestion des ressources humaines dans le secteur de la santé en Mauritanie.

Avec la rigueur du professeur de chaire, il a invité l'assistance à réfléchir sur le thème dont il a cherché à disséquer les mécanismes avec la dextérité d'un chirurgien de la langue et du concept.

«Nous avons mis le terme équivalent ou les synonymes opératoires relatifs aux agents de la santé. Il s'agit du personnel qui concoure à la protection, à la promotion et à la restauration de la santé y compris le personnel clinique et non clinique » débute-t-il. Il ajoutera que cette définition met l'accent « sur la notion d'équipe de santé » et que quant on parle du personnel et des ressources humaines propres au secteur médical, on n'entend pas seulement les catégories classiques ou traditionnelles, mais bien au-delà, car ce terme induit selon lui des catégories d'agents

qu'on tendance à confiner dans des rôles de moindre d'importance.

Le professeur expliquera qu'il y a essentiellement deux secteurs de provenances du personnel de la santé et qu'il faudrait distinguer entre les agents internes et ceux qualifiés d'externes. «Le rôle des uns et des autres concourent au même but», soulignera-t-il. La tendance, rapporte le conférencier, est progressiste. Autrement dit, il estime que les spécialistes tendent à banaliser les rôles des uns et à privilégier le rôle des autres. Parlant de l'importance des ressources humaines dans le domaine de la santé, il soulignera que cette importance peut s'étayer en deux points. Il y a une corrélation très nette et significative entre l'effectif et la disponibilité du personnel de santé d'une part et d'autre part, la survie de la mère et de l'enfant. Plus il y a de personnel de santé, dira-t-il, plus la survie de la mère de l'enfant est mieux garantie. Une autre importance des ressources humaines de la santé, est reflétée selon lui, par la proportion du budget allouée à cette composante. Dans le monde, ce budget alloué au secteur du personnel de la santé est de 42 % précise-t-il. Dans la région méditerranéenne, qui englobe certains pays africains tels la Libye, l'Egypte et Djibouti et

dans les pays de la Péninsule arabique, soutient-il, près de 51 % du budget de la santé est réservée aux ressources humaines. Ils sont suivis par l'Amérique latine et l'Amérique du nord, qui consacrent environ 50% du budget à leur personnel de santé. L'Afrique vient en dernière position avec seulement environ 30 % du budget de la santé pour les travailleurs du secteur. En Afrique, selon lui, c'est le tiers du budget qui est affecté

aux ressources humaines. D'après des enquêtes menées par l'OMS, la densité du personnel de la santé en Afrique s'élève à 2 pour 1000 habitants. Près de 33 % de ce personnel est composé d'administratif, les 66% sont impliqués dans la prestation des soins de santé. Evoquant la question des crises sur le plan des ressources humaines, le professeur indiquera que l'Afrique contribue pour 25% à la mortalité mondiale et ne dispose que de 1,5 % du personnel de santé dans le monde. A contrario les Amériques, qui contribuent pour 10 % de la mortalité dans le monde, disposent de plus de 35% de personnels de santé dans le monde. Sachant que l'importance de la densité du personnel de la santé influe sur la survie de la mère et de l'enfant, les chiffres du continent africain montrent que la situation est catastrophique. La crise dans les ressources humaines dans le monde sont caractérisés par des déséquilibres entre continents, entre pays, entre régions, au sein d'un même pays, suivant des zones urbaines et les zones rurales. Ces différents déséquilibres sont dues à des facteurs d'ordre social, économique ou politique.

Selon les études et les analyses, si le déficit en ressources humaines dans le secteur de la santé n'est pas

corrige en Afrique, les objectifs du millénaires pour le développement risquent de ne pas être atteints.

Comment corriger cette crise des ressources humaines

Trois critères doivent être satisfaits. D'abord, revoir les politiques de planification, d'information, propulser la recherche, améliorer l'éducation et revoir la gestion du personnel.

Bocar a répertorié les facteurs qui menacent le secteur des ressources humaines à l'échelle mondiale d'un côté, et de l'autre il n'a pas manqué de mettre en relief les autres aspects. Pour le cas de la Mauritanie, il faudra recruter au moins 27 000 agents de santé supplémentaires d'ici l'an 2010 pour atteindre les OMD. L'un des problèmes saillants de cette crise des ressources humaines en matière de la santé, précise l'expert, c'est le problème des migrations du personnel de la santé qui affecte le continent africain. C'est une véritable saignée du secteur, une fuite des cerveaux vers les continents les plus développés au détriment de l'Afrique. Cet effet une série de mesures s'imposent, selon Diallo Bocar. Pour le cas de la Mauritanie,

il y a selon lui un grand déséquilibre dans la répartition géographique du personnel. Nouakchott et ses environs englobent les 46 % du personnel de la santé en termes de ressources humaines. Le système de rétention et de motivation du personnel de la santé commence mais n'est pas devenu définitif. La régulation nettement insuffisante des praticiens, des médecins à la fois dans le privé et le public et souvent au détriment de ce dernier. Dans la plupart des cas, le secteur privé est beaucoup plus porteur que le secteur public, mais l'espoir est grand en Mauritanie, d'après Bocar Diallo en raison de l'adoption de la politique nationale du développement sanitaire qui donne des orientations précises, et se base sur une analyse de la situation du personnel de la santé, l'élaboration d'un plan national stratégique, du développement des ressources humaines, toutes choses qui contribueront à résorber la crise du personnel de santé Mauritanie.

Abdoul Aziz Guissé.